

# **GESTION DE LA VIOLENCE: FORMATION PRATIQUE**

## Présentation de la méthode

Grouille D, Mariaux B. – 12 décembre 2012

En 1995, suite à l'agression physique d'un aide-soignant du service des Urgences par un patient et deux accompagnateurs, des formations pratiques anti-violence ont été mises en place au CHU de Limoges.

- A cette époque, dans le monde hospitalier français, il existait de **nombreuses formations théoriques**,
- mais il n'existait **aucune formation pratique**
- enseignant des gestes de défense
- ou des techniques permettant de maîtriser une personne agitée avec le minimum de risques pour le malade comme pour les soignants.

- Ces formations ont été confiées :
- au **Docteur Dominique GROUILLE**
  - anesthésiste-réanimateur
  - ancien médecin SAMU
  - pratiquant les arts martiaux depuis 1971,
  - auteur de deux livres et d'une vidéo sur la self-défense
  - et créateur d'une méthode originale de self-défense.

- **assisté de M. François SMOLIS,**
- IDE
- 10 ans d'expérience en secteur fermé psychiatrique,
- ergonome et formateur en ergo-motricité,
- professeur de Karaté diplômé d'état (brevet d'éducateur sportif du 2<sup>e</sup> degré)

Ceux-ci ont formé de nouveaux animateurs en 2001:

- **Bernard Mariaux**, responsable de la sécurité de l'Hôpital Chastaingt, pratiquant d'arts martiaux et formateur manutention.
- **Bernard Louette**, aide - soignant aux Urgences ayant suivi de nombreuses formations complémentaires.

- **Gérard Seringe**, ancien aide-soignant de nuit aux urgences et **inventeur d'un système de protection, immobilisation et transport des malades agités (brevet CHU de Limoges)**.
- **Jean Marc Neel**, ancien IDE aux Urgences et ex pratiquant d'arts martiaux.

Et depuis 2010:

- **Yannick Becquet** : service sécurité CHU
- **Maud Devaux** : service sécurité CHU
- **Kami Rahmani** : aide soignant Urgences
- **Luc Verplancke**: service sécurité CHU

Ces formations ont pour but de prévenir et/ou de gérer la violence des usagers à l'encontre du personnel hospitalier,

en particulier dans les services les plus exposés : Urgences, psychiatrie, SAMU,

- Ces formations n'ont pas pour vocation de traiter de la violence entre les employés
- L'éventuelle violence des agents dirigée contre les usagers (maltraitance) est aussi exclue

Ces stages sont pratiques et ont pour objectif d'aider les soignants à faire face aux situations les plus critiques :

l'agression verbale ou physique déjà commencée, que faire ?

Mais il s'agit d'agressions dans l'enceinte  
de l'hôpital :

→ Le contexte institutionnel est primordial

→ Les solutions proposées doivent donc  
être conformes à la loi et à l'éthique  
professionnelle

**Il serait en effet inconcevable que ce type de formation puisse encourager la moindre violence de la part des soignants contre les malades**

**C'est pourquoi, les techniques physiques ne sont utilisées qu'en tout dernier recours, avec pour impératif absolu, le strict respect de l'intégrité physique et morale de la personne hospitalisée comme du personnel soignant.**

Une méthode spécifique a été élaborée pour répondre à ces attentes, il s'agit de la **méthode Grouille-Smolis** (Méthode déposée à la SGDL N° 2000.08.0248)

# **ON Y ÉTUDIE D'ABORD LE DÉSAMORÇAGE DES SITUATIONS CONFLICTUELLES PAR LE DIALOGUE :**

**Toujours à privilégier lorsqu'il est possible,**

- s'appuie sur des notions indispensables de psychologie et de communication (maîtrise du « langage du corps »)
- le contrôle de son stress et de sa propre agressivité

# PUIS EST ENSEIGNÉE LA NEUTRALISATION PRUDENTE DES MALADES AGITÉS

- le dialogue a échoué ou est impossible
- et la personne sans raisonnement ni rationalisation devient un danger
  - pour elle-même,
  - les autres malades
  - ou le personnel soignant.

- Les techniques utilisées demandent
  - une éducation gestuelle spécifique
  - et une étude des stratégies
- permettant une action des soignants
  - concertée
  - et synchronisée,
- selon des tactiques adaptées
  - au nombre
  - et au potentiel physique des intervenants



# ENFIN, EST TRAVAILLEE UNE PARTIE AUTODÉFENSE :

Étude d'une méthode faisant appel :

- à des gestes très simples
- peu nombreux
- mais polyvalents
- applicables par tous et toutes
- et dont les réponses sont extrêmement mesurées et adaptées au contexte hospitalier



Et le maniement du système de protection, contention, transport Gérard Seringe (brevet CHU de Limoges)



# DIFFERENTES FORMES DES ENSEIGNEMENTS PROPOSES:

- Formations « de base » :
  - durée 3 jours
  - théorie 2 heures, pratique le reste du temps
- Recyclages :
  - durée 1 jour
  - uniquement de la pratique
- Sensibilisations :
  - quelques heures
  - surtout théorie et quelques exercices pratiques

## **Structures, autres que le CHU, ayant pris part aux formations (extension au personnel socio-éducatif ):**

- Urgences des hôpitaux de Brive, d'Orléans, de Vierzon, de Montfermeil et Lagny (près de Paris).
- Hôpital psychiatrique Esquirol de Limoges, de Moulins-Yzeure et de Miremont (Vosges).
- Foyer départemental de l'enfance de Nieul, Canteleu (près de Rouen) et de Moulins.
- etc.

Cette expérience a été exposée par ses créateurs, en novembre 2000 à Paris, lors de la conférence européenne sur la violence au travail en Europe, sous le patronage de la commission européenne et du ministère de l'emploi et de la solidarité.

**Merci de votre attention et de vos questions**